faveur. Alors j'ai mis de nouveau ma confiance dans la prière. Je suis allée vous voir au monastère pour vous demander de faire une neuvaine afin d'obtenir ma guérison. C'est alors que vous m'avez suggéré une neuvaine au bon Frère Didace; je ne l'avais pas encore prié. Je promis à ce bon serviteur de Dieu de faire une neuvaine en son honneur. Cette neuvaine n'apporta pas de résultats bien sensibles; j'en fis une autre et chaque jour j'assistai à la messe comme je l'avais fait pendant la première neuvaine; oh! que Dieu est bon, et son serviteur, le Frère Didace, puissant! Vers la fin de ma deuxième neuvaine, j'étais guérie; ce jour-là, je ne l'oublierai jamais, c'était le 8 mai dernier.

Révérend Père, je vous remercie d'avoir prié avec moi. Vous ne sauriez croire comme je suis heureuse. A présent et depuis je mange tout ce que je veux, je dors très bien, je puis travailler; je ne sens plus aucun mal, je puis assister ma vieille mère toujours malade. Je ne suis plus la même personne.

On s'étonne autour de moi-; l'étonnement est bien plus grand quand on me voit manger des choses estimées difficiles à digérer; plusieurs même ont craint pour moi et ont cherché à m'empêcher de manger comme je le désirais; mais je leur dis: Ne craignez pas, laissezmoi faire, le Frère Didace m'a guérie et bien guérie. Et voilà un mois (1) bien vite que le bon serviteur de Dieu a eu pitié de moi et je suis toujours bien.

Encore une fois, merci au Bon Frère Didace. Que tous ceux qui souffrent l'invoquent ; ce ne sera pas en vain.

Révérend Père, vous pourrez faire publier cette lettre, écrite pour moi et sous ma dictée par ma cousine. J'y mets ma marque, et des personnes qui m'ont bien connue malade, signent aussi cet écrit comme preuve de sa véracité. J'avais promis au Bon Frère Didace que je ferais publier ma guérison s'il me l'accordait. Puisse ce récit donner confiance à beaucoup d'autres.

Votre humble et reconnaissante servante

Marque de Melle † Demerise Morel

Suivent les signatures.

bien

béni

qui a

90°90°

Didace, que j'ai temps in côté dos, et ela me aurait recours

'est que

ine, des

emèdes

ésultats, nal que e et très ré enfin n en ma

⁽¹⁾ A la date de la lettre.